

Ancien enseignant de la conduite et de la Sécurité Routière, titulaire du permis depuis 57 ans, médaillé de la Prévention Routière et vierge de tout accident corporel, j'ai pu constaté au cours des millions de km parcourus, que les radars ne sont pas implantés sur des zones accidentogènes ou points noirs. De plus beaucoup sont installés arbitrairement sur des zones de décélération sans respecter les distances nécessaires. Exemple, sur la N 4 : 110 - 80 - 50 sur moins de 250 m.